



Feb 27.

Privé
et
Confid?

Mon cher Don Rafines.

Voici ma réponse. et
j'espère que vous en donnerez une
traduction à M. Casan.

Je vous avoue
franchement que le ton de sa
lettre me paroit de mauvais
sout. On n'inflige pas des
"sévères punitions" aux siffleurs,
pas même si ils veulent se
moquer des Serenos - pas même
en Russie!

J'ai toujours trouvé que la
Police qui se ^{montrant}
très énergique contre des étrangers
qui dans leur petits indiscretions
storent ou trahissent ou sans
énergie, dans les vrais cas
de vols, d'assassinats, ou de
délits, chez eux.

Nous avons été si cas
chez S. L. ce matin, mais
M. de Ricourt aurait dû
mettre sur papier, et nous
consulter d'avance, sur
les quelques paroles qu'il
a prononcées.

Enfin ce qu'il a dit

étoit très convenable, quant
 au retour de son Excellence et
 quant aux desordres de l'intérieur
 et ~~lesquels~~ je pense que vous
 le prierez de vous le donner
 en écrit. Je suis charmé
 de la bonne mine de S. L. qui paroit
 très porteur mais suis indigné
 du manque de préparatifs
 hier à la réception de S. L.

à l'exception des Consuls
 il n'y avoit pas de drapeau
 — même sur les vaisseaux.

La Municipalité auroit
 dû suggérer aux habitants
 de la ville sur la route
 de S. L. du moussi de
 décorer leurs maisons.

Le Capitaine du port
 me paroit avoir manqué

grosfièrement à son devoir
si il n'avoit pas prevenu
tous les capitaines des vapeurs
en rade, en les invitant
de parquer leur vapeurs.

Je pense faire une
petite visite à Montserrat
au de ces jours — mais
je ne me présenterai pas
au Gouvernement.

Cette vilaine & sale
affaire du Lobos doit
faire de tout étranger
un partisan à cheval
contre le Gouv^t. actuel
dans la India Orientale.

Votre tres devoué

Stueky Mathew

att

Dur Ruyus d'Alpade